

core assez fréquemment. L'esprit local s'est plus particulièrement conservé dans certaines professions. Ainsi, les droguistes de la rue Lanterne, avec leurs vieilles boutiques et leurs enseignes allégoriques, les épiciers qui ont conservé l'ancien genre et le magasin huileux, sont encore à-peu-près ce qu'étaient leurs pères.

Le Lyonnais a un éloignement instinctif pour Paris ; il ne voit que Lyon, ne comprend que son *Ly-on*, n'admire, n'estime que Lyon. Hors de Lyon, pour lui, point de vie, point de salut, comme le dit ce vieil adage : *Qui perd Lyon, perd la raison*. L'observateur le plus superficiel ne pourra s'empêcher de remarquer que Lyon est la ville du monde où les charlatans, les novateurs, les aventuriers ont le moins de crédit, c'est celle qui a su le mieux s'abriter, dans sa glorieuse individualité, contre les influences absorbantes qui décolorent toutes les physiologies provinciales. Ce n'est pas que l'écorce des anciennes mœurs lyonnaises ne commence à y voler en éclats ; mais la vieille sève n'est pas morte ; mais le parisianisme, les idées et les formes nouvelles ont encore, à Lyon, moins d'empire qu'ailleurs. Peu de villes ont été aussi souvent calomniées que celle-ci par les commis-voyageurs. C'est pitié de les entendre flétrir d'un trait de plume, et du haut d'une table d'hôte où ils ont pris deux repas, juger d'autorité une cité au sein de laquelle il faut avoir vécu pour la comprendre. Ce que ne lui pardonnent pas ces impudents touristes, c'est l'aspect négligé et quelquefois sale de cette population ouvrière, entassée dans des soupentes, des greniers, dans des coins infects et borgnes ; ce sont les vieilles rues noires, étroites, obscures de cette cité qui, par plusieurs de ses principales régions, ressemble à une vaste ruche où toutes les fortunes sont en travail, où aucune n'est encore fixée. Mais ce peuple est le plus occupé, le plus laborieux, le plus sobre, le plus religieux peuple qu'on puisse imaginer, et nul, plus que lui, n'a droit à notre amour et à notre respect.

Située entre la Suisse, la France méridionale et la Savoie, à deux pas de l'Italie, la ville de Lyon reçoit le tribut de toutes les nationalités qui l'avoisinent ; elle les représente toutes, elle